

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR L'ÉLEVAGE DES PÉLICANS PAR LES ANCIENS ÉGYPTIENS

Jacques SCHNEIDER* et Jean-François VOISIN**

Résumé

Une inscription du papyrus Harris I apporte une confirmation à la thèse que nous avons soutenue dans une précédente note (Schneider et Voisin, 1991), selon laquelle les Anciens Égyptiens pratiquaient l'accoupage pour élever des pélicans.

Summary

Complementary note on the rearing of Pelicans by Ancient Egyptians.

An inscription in the Harris I Papyrus confirms our proposition (Schneider and Voisin, 1991) that the Ancient Egyptians used artificial incubation for rearing pelicans.

Mots clés

Égypte ancienne, Pélicans, Accoupage.

Key Words

Ancient Egypt, Pelicans, Artificial incubation.

Dans une précédente note (Schneider et Voisin, 1991) nous avons apporté des éléments laissant supposer que les Anciens Égyptiens utilisaient l'accoupage pour l'élevage du Pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus*).

Depuis, nous avons trouvé des éléments confirmant notre thèse dans le papyrus Harris I (Birch, 1876; Grandet, 1994), un remarquable document de plus de 40 mètres de long sur 50 centimètres de large, rédigé dans un exceptionnel graphisme hiéroglyphique et agrémenté de vignettes au dessin particulièrement soigné. Il est le compte-rendu post-mortem de tous les actes accomplis par Ramsès III en tant que Pharaon, et comprend notamment l'inventaire sous forme de liste des offrandes qu'il avait faites aux dieux des temples de son royaume, et ce par l'entremise du clergé qui avait la charge du culte qui leur était adressé.

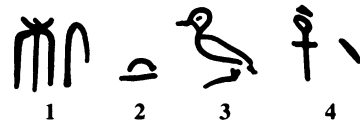
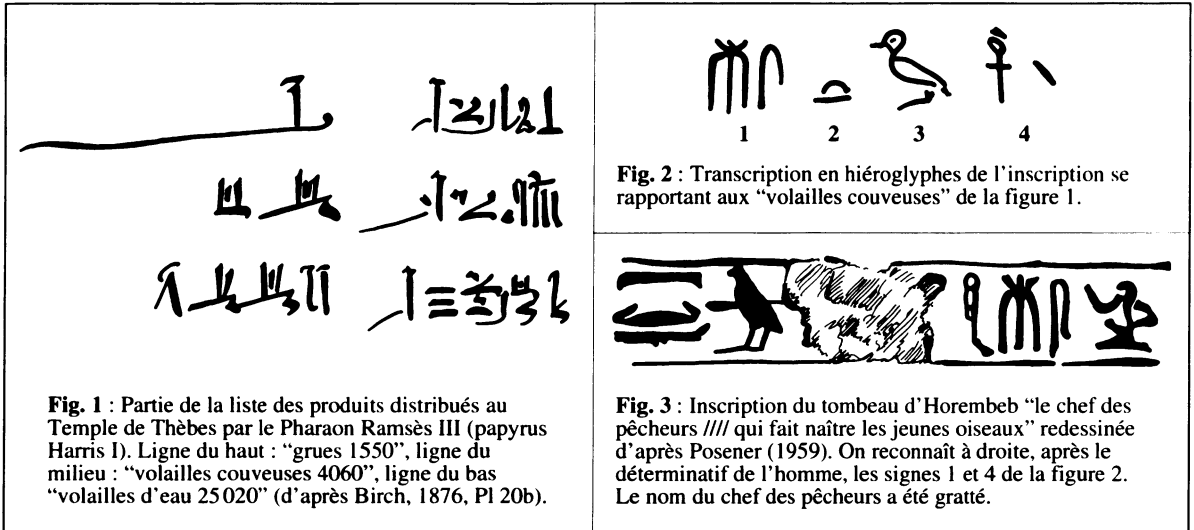
C'est dans la liste de produits distribués au temple de Thèbes que nous avons retrouvé à PL.20b/5 une inscription, se lisant de droite à gauche, qui peut être traduite par "volaille qui donne naissance", c'est-à-dire "volaille couveuse" (fig. 1). Sa transcription en hiéroglyphes, qui se

lisent usuellement de gauche à droite, donne un ensemble de quatre signes ou groupes de signes (fig. 2) : le groupe 1 signifie "qui fait naître", le signe 2 est celui du féminin, le signe 3 est le déterminatif de volaille en général, et le groupe 4 précise qu'il s'agit d'êtres vivants. Cette désignation se remarque également pour les offrandes au temple d'Héliopolis, destinées au dieu Nil à PL.36a/2, au temple d'Hermopolis à PL.65c/5, ainsi que pour celles du temple de Memphis destinées au dieu Nil à PL.54b/4. Remarquons ici que, comme l'indique Grandet (1994), l'espèce de cette "volaille couveuse" n'est pas précisée.

Les éléments graphiques 1 et 4 se retrouvent, avec le déterminatif de l'homme, dans l'inscription qui fut l'objet de notre première publication (fig. 3), qui se lit aussi de droite à gauche. Le chef des pêcheurs faisant donc bien "naître les jeunes oiseaux" et n'était pas un simple chasseur comme l'indique Boessneck (1988). Il semble maintenant avéré que les Anciens Égyptiens utilisaient l'accoupage pour mener à bien l'incubation d'œufs de pélicans ou d'autres oiseaux sauvages. L'usage de l'incubation artifi-

* 39 avenue Ernest Reyer, 75014 Paris, France.

** Laboratoire de Zoologie : Mammifères et Oiseaux, Muséum national d'Histoire naturelle, 55 rue Buffon, 75005 Paris, France.



cielle est confirmé par Diodore de Sicile (I^{er} siècle avant J.-C.), qui dit que chez les Égyptiens, "les éleveurs de poules et les éleveurs d'oies, au lieu de faire naître ces animaux selon la nature... arrivent d'eux-mêmes par leur habileté à assembler une masse considérable de ces volatiles. Ils s'en

occupent eux-mêmes de façon extraordinaire et leur intelligence ainsi que leur habileté ne les rendent pas inférieurs à l'efficacité de la nature". Il n'y a pas de raison que les Égyptiens aient limité ce procédé à la reproduction des volailles domestiques.

Bibliographie

- BIRCH S., 1876.– *Facsimiles of ancient Egypt : Hieratic*. London : British Museum.
- BOESSNECK J., 1988.– *Die Tierwelt des Alten Ägypten*. München : C. H. Beck Archaeologische Bibliothek.
- DIODORE DE SICILE (env. 59 av. J.-C.).– *Naissance des Dieux et des hommes*, livre I. Traduction M. Casewitz (1991), Paris : *Les Belles Lettres*, 74 : 4-5.
- GRANDET P., 1994.– Papyrus Harris I. B.d.E. 109 (1) : 250 et (2) : 98.
- POSENER G., 1959.– *Dictionnaire de la Civilisation Égyptienne*. Paris : Hazan, p. 118.
- SCHNEIDER J. et VOISIN J.-F., 1991.– Les anciens Égyptiens élevaient-ils des pélicans? *Anthropozoologica*, 14-15 : 63-64.